Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 61 (1916)
Heft: 7

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

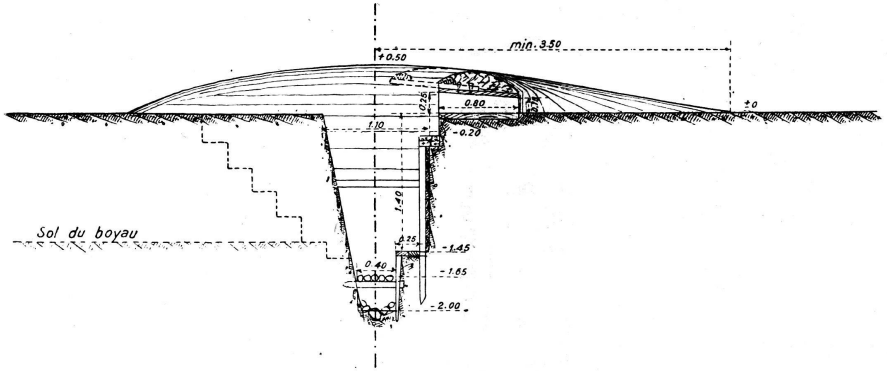
LES TROIS PHASES DU COMBAT D'APPROCHE DANS LA GUERRE DE POSITION

Les tranchées, leurs profils, leurs tracés. — Les postes d'écoute et les obstacles en fils de fer.

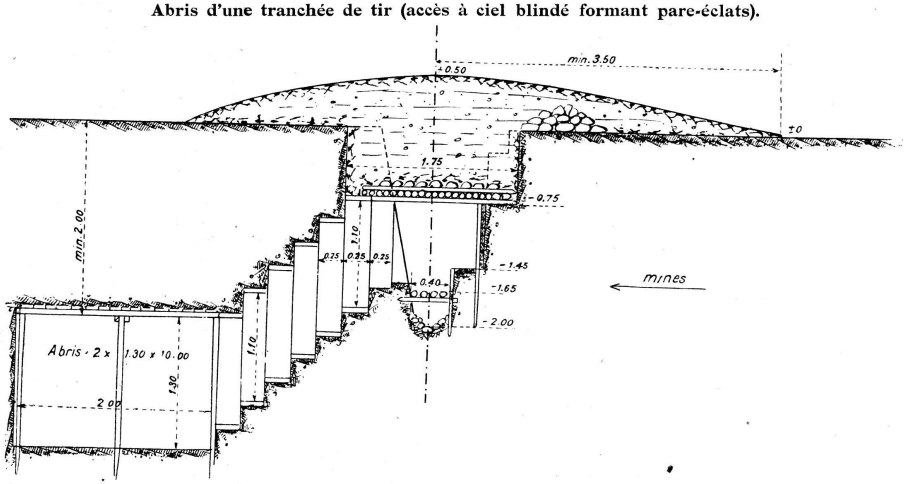
L'organisation des premières lignes, leur développement, le profil des tranchées et leurs obstacles, varient non seulement avec le but tactique proposé, mais aussi avec la phase du combat d'approche pendant laquelle les travaux sont exécutés.

La première ligne française n'est pas nécessairement une ligne continue de tranchées de la Suisse à la mer du Nord. Dans plusieurs secteurs, la zone de combat, large de plus de 500 mètres, présente des solutions de continuité, des intervalles où l'on peut manœuvrer pendant cette *première phase* du combat d'approche.

Profil d'une tranchée de tir avec meurtrières.



Abris d'une tranchée de tir (accès à ciel blindé formant pare-éclats).



Si la zone de contact devient plus étroite, les centres de résistance augmentent et sont reliés entre eux par des courtines défensives, puis par des parallèles et boyaux de combat ; c'est la guerre de sape et la *deuxième phase* qui commencent.

L'intervalle large de moins de 100 m. (parall. avancée) se rétrécissant encore, *la troisième phase* débute. La guerre de mines soude les deux fronts, crée de nombreux couloirs et les travaux forment bientôt un véritable labyrinthe.

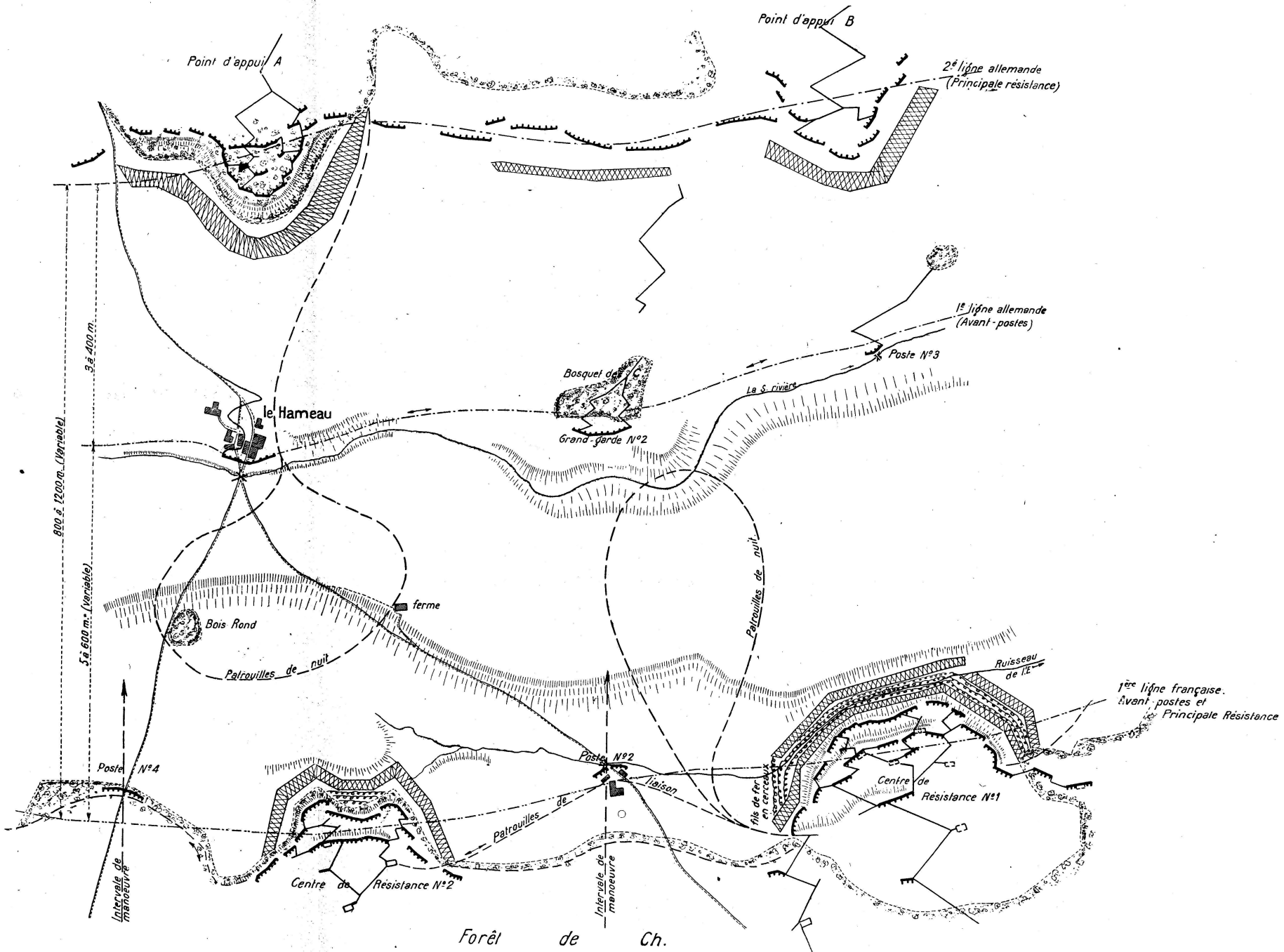
Pendant la première phase, la ligne des points d'appui joue le rôle de première position de choc ; pendant les deuxième et troisième phases, elle joue le rôle de ligne de principale résistance; alors qu'à un ou deux km. plus en arrière est prévue la position de repli.

Les *profils* des tranchées varient avec les phases du combat d'approche. Les parallèles avancées construites pendant les deuxième et troisième phases du combat ont un profil quelconque. Tout autres sont les tranchées de tir de la ligne de principale résistance, caractérisées par : un profil surbaissé à 2 m., collé au sol; l'étranglement du couloir réduit à 0m40 à la base; la verticalité des parements étayés par un clayonnage de branchage; un double fond à claire-voie permettant l'écoulement de l'eau et une banquette inférieure de 25 centimètres sur laquelle marche le tireur. Les bonnettes trop visibles sont remplacées par des meurtrières avec revêtements en bois posés sur le sol naturel. Suppression des niches, remplacées par des abris dans le talus intérieur avec accès à ciel blindé formant pare-éclats.

PREMIÈRE PHASE DU COMBAT D'APPROCHE DANS LA GUERRE DE POSITION

Schéma d'une organisation des premières lignes françaises et allemandes pendant la première phase de contact (secteur lorrain).

Planche N° 2.
Echelle : 1 cm. = 50 m.

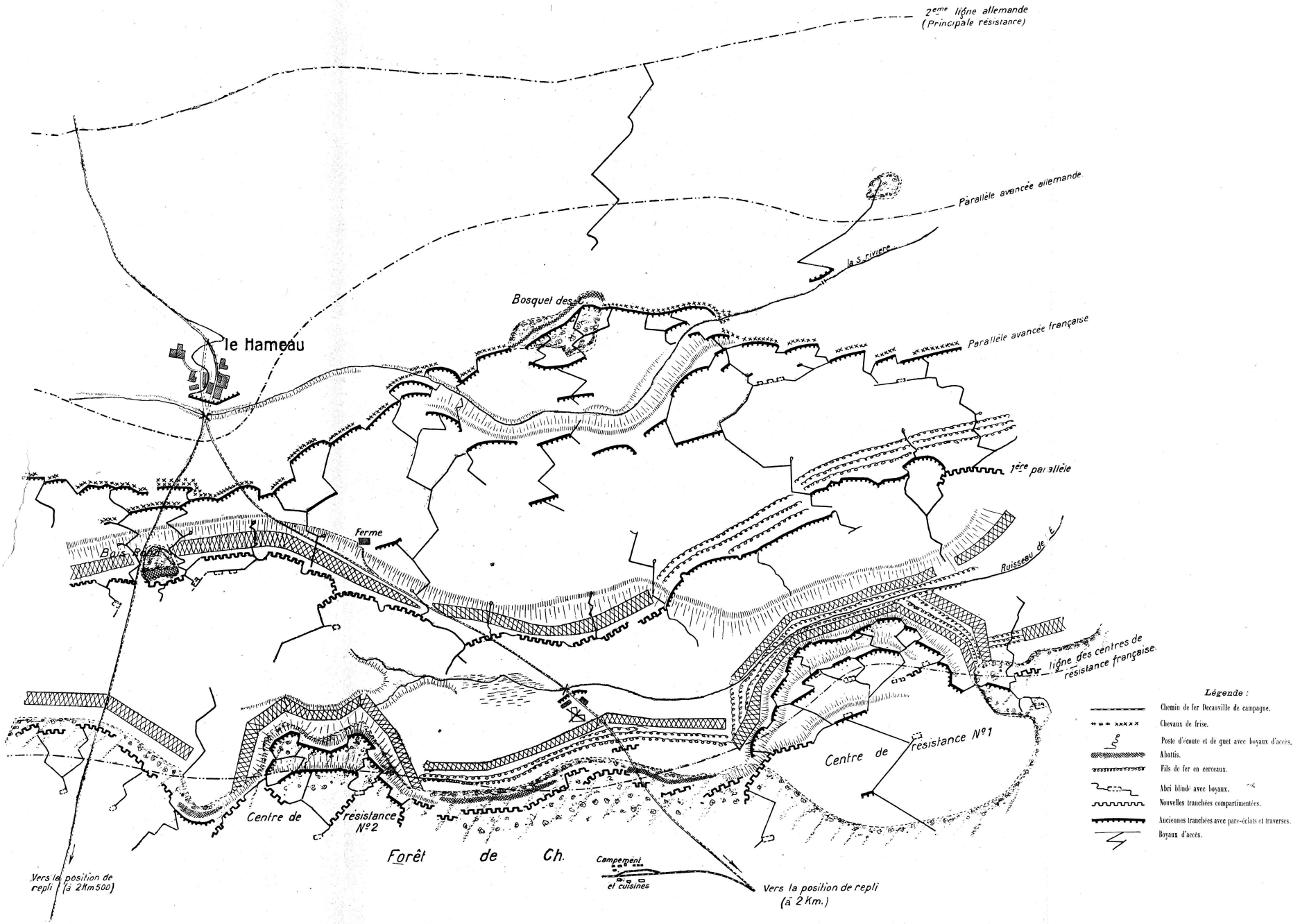


Caractéristique de cette première phase. — Le caractère de la fortification de campagne dans cette zone de contact permet le feu des tirailleurs (interv. de manœuvre) ; ceux-ci chercheront à organiser, de nuit, dans le terrain, un point d'appui plus rapproché de l'ennemi.
Dans cette première phase, les Français résistent en cas d'attaque sur leurs premières lignes, ou lignes d'avant-postes, tandis que les Allemands résistent sur leur deuxième ligne.
Dans cette même phase, la deuxième ligne allemande est en général déjà une ligne de tranchées continue, tandis que la première ligne française (ligne de principale résistance) présente des solutions de continuité, des intervalles de manœuvre.

DEUXIÈME PHASE DU COMBAT D'APPROCHE DANS LA GUERRE DE POSITION

Schéma d'une organisation de parallèles (front français)

Planche N° 3.
Echelle : 1 cm. = 50 m.



Caractéristique de cette deuxième phase. — Des courtines défensives relient les centres de résistance et jalonnent la ligne de principale résistance. La première parallèle établie si possible en contre-pente, éventuellement une deuxième parallèle, enfin la parallèle avancée sont organisées.

Le bond de tirailleur, pendant cette deuxième phase, n'est plus praticable ; la sape permet seule la progression en avant.

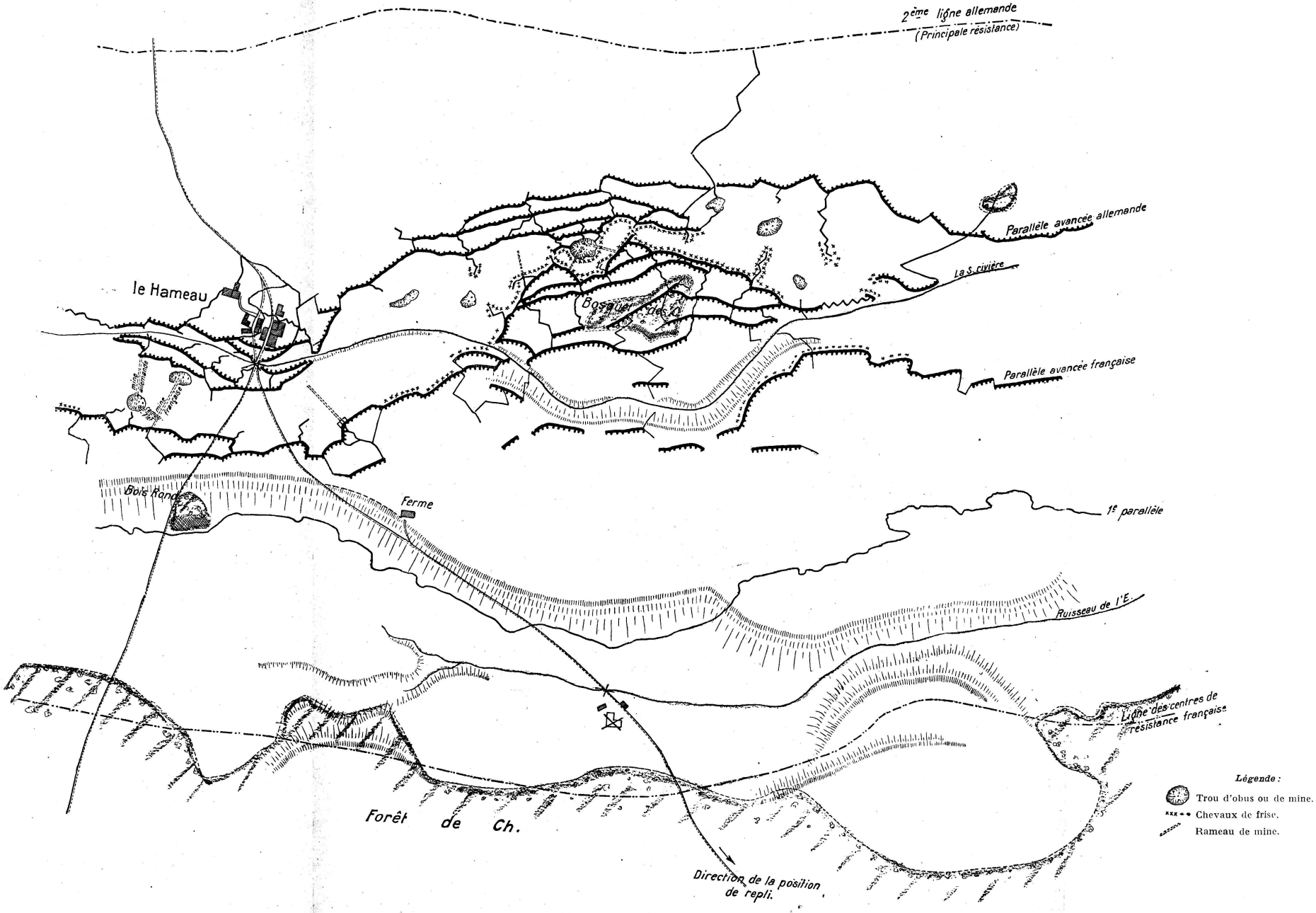
Le lance-bombe, doublant l'effet de la mitrailleuse, entre en action.

Et les postes de guetteurs et d'écouteurs, installés dans des boyaux de combat en avant des obstacles, parent à la destruction de ceux-ci et constituent les avant-postes de cette zone de contact.

Planche N° 4.
Echelle : 1 cm. = 50 m.

TROISIÈME PHASE DU COMBAT D'APPROCHE DANS LA GUERRE DE POSITION

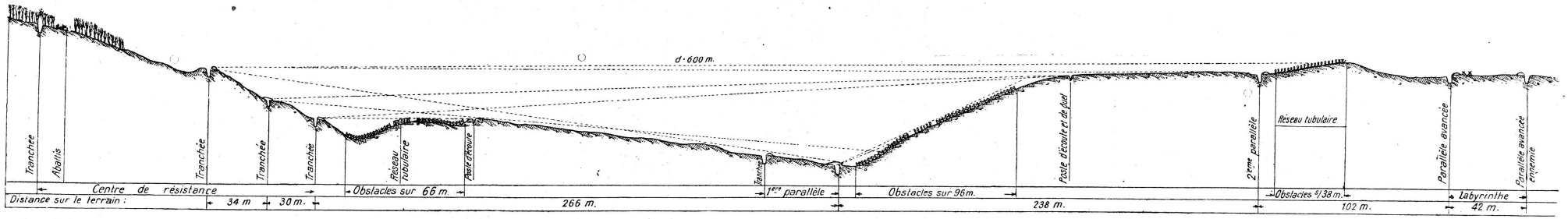
Schéma d'une organisation de parallèles avancées françaises et allemandes et la formation du labyrinthe.



Caractéristique de cette troisième phase. — Pendant cette phase, la mine remplace la sape, la grenade à main le fusil, le couteau à virole la baïonnette.
L'explosion des mines et des camouflets provoque l'effondrement des galeries, crée des couloirs qui relient les deux fronts et dans lesquels on lutte. L'ensemble c'est le labyrinthe.
Les écouteurs sont tapis au fond des boyaux de contact et déterminent la direction, distance et profondeur des rameaux ennemis. Les guetteurs observent et tirent avec le fusil périscope.

Planche N° 5.

PROFIL D'UN RELIEF QUELCONQUE A TRAVERS UN RÉSEAU DE PREMIÈRES LIGNES



Caractéristique du dispositif

Centre de résistance	Défendre par son feu l'accès de la première parallèle. Battre les intervalles de manœuvre. Se transformer en réduit.	*Deuxième parallèle.*	Recueillir à tout instant les défenseurs de la parallèle avancée et par les feux flanqueurs de mitrailleuses arrêter la vague assaillante.
Première parallèle	Ne se démasquer qu'au dernier moment. S'établir en contre-pente avec obstacles et champ de tir contrebattu des tranchées du point d'appui.	*Parallèle avancée.*	Rassembler les éléments nécessaires à une position de départ pour un assaut.

Poste d'écoute et de guet.

Le poste d'écoute est l'emplacement d'où une sentinelle cherche à surprendre les travaux d'approche de l'ennemi. La méthode est l'écoute qui est une opération difficile; elle consiste à déterminer la direction, la distance et la profondeur (mines) des travaux en construction.

Dans la première phase et le combat d'approche, le poste d'écoute est installé à couvert, en avant des obstacles, à une centaine de mètres de la tranchée et est relié à celle-ci par une sonnette d'alarme; sa mission principale est d'empêcher la destruction des fils de fer.

Dans la deuxième phase, le poste d'écoute est organisé dans un boyau avancé; l'écouteur est doublé d'un guetteur qui observe au périscope.

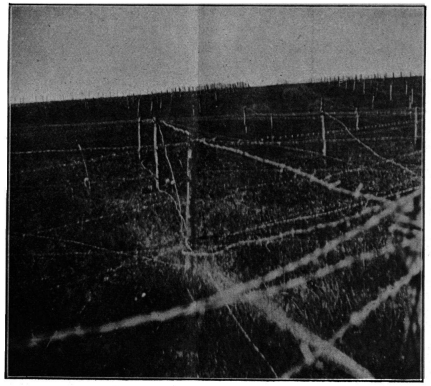
Dans la troisième phase, l'écouteur est tapi au fond d'un rameau de combat; sa mission demande la plus grande attention, l'ennemi ayant toutes les ruses pour amorcer la mine ou le camouflet. Souvent l'écouteur est un professionnel (sapeur mineur) muni de tambours ou de microphones spéciaux.

Obstacles en fils de fer.

Pendant la première phase, le développement des obstacles en fils de fer est considérable : 2 réseaux avec pieux de 12 à 18 m. de largeur séparés par une zone centrale en cerceaux; le réseau tubulaire central a l'avantage d'être peu visible, d'une pose très rapide et d'être infranchissable sans une destruction préalable plus difficile.

Pendant la deuxième phase, les chevaux de frise remplacent les réseaux.

Pendant la troisième phase, la contre-mine est l'obstacle principal qui enrayera l'offensive ennemie.



Premier-lieutenant W. Decollogny.